

Graduale Cisterciense

FR (Français)
DE (Deutsch: Text unterhalb)
EN (English: subsequently)
IT (Italiano : sotto)

Notes de l'Édition MMXX

Tempus Adventus

Le texte et la mélodie du Graduel Cistercien sont extrêmement stables : peu de variantes s'y trouvent. Le présent document regroupe les variantes relevées dans le corpus des pièces de l'Avent (Messes de *Hebdomada 1-3 Adventus* et de *Dominica 4 Adventus*). Chaque fois que l'Édition du Graduel de Westmalle (1960) diffère par rapport à la leçon des manuscrits cisterciens anciens (dont la liste est jointe en annexe) nous signalons leur leçon en vue de la proposer pour la nouvelle Édition MMXX. Nous ne prenons en compte que les variantes pour lesquelles la leçon des manuscrits est unanime ou fortement majoritaire, évitant ainsi leurs petites différences sans importance et quelques erreurs qui s'y trouvent naturellement.

Nous avons classé ces variantes en deux catégories :

1. Variantes de nature textuelle (dans le texte chanté) :
 - a. ayant incidence sur la mélodie ;
 - b. sans incidence sur la mélodie.
2. Variantes de nature musicale (dans la mélodie chantée) :
 - a. sur un passage mélodique ;
 - b. sur une liquescence ;
 - c. sur une altération semitonale.

1. Variantes de nature textuelle

a.) ayant l'incidence sur la mélodie

Les tableaux ci-dessous indiquent pour chaque variante :

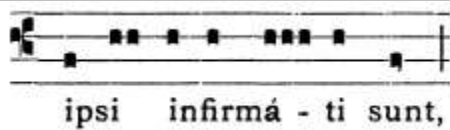
son numéro ; le genre et la position liturgique de la pièce, l'extrait de l'Édition de Westmalle (1960) et la leçon correspondante (en rouge) des manuscrits cisterciens des XII^e-XIII^e siècles. Au-dessous, une note explique notre proposition, si besoin.

Introït « Dominus illuminatio »

Ps. 26, 2 : *Hebdomada Prima Adventus, feria 6*

Edition Westmalle (1960), p. 278 :

*... Dominus defensor vitae meae, a quo
trepidabo ? Qui tribulant me inimici mei, ipsi
infirmati sunt, et ceciderunt.*

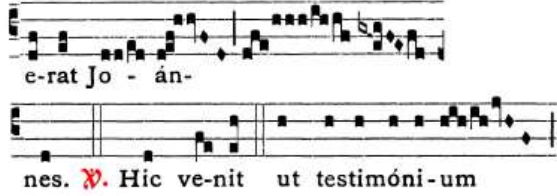
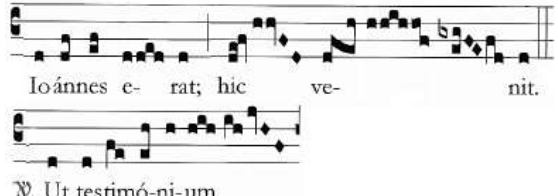


Proposition pour la nouvelle Edition (2020) p. 8 :

*... Dominus defensor vitae meae ; a quo
trepidabo ? Qui tribulant me inimici mei,
infirmati sunt et ceciderunt.*



Cette même leçon se trouve dans le *Graduale Romanum* (1974), p. 288, ainsi que dans ses sources anciennes, tel le Graduel de Laon 239 ou celui d'Einsiedeln 121.

Var. 2	
Graduel « Fuit homo »	
Io. 1,6 V.7 & Lc. 1,17 : <i>Dominica Tertia Adventus, Anno B</i>	
Edition Westmalle (1960), p. 401 : <i>... cui nomen erat Joannes. V. Hic venit ut testimonium perhiberet de lumine...</i>	Proposition pour la nouvelle Edition (2020) p.18: <i>... cui nomen Ioannes erat ; hic venit. V. Ut testimonium perhiberet de lumine...</i>
	
	Cette même leçon se trouve dans le <i>Graduale Romanum</i> (1974), p. 569, ainsi que dans ses sources anciennes, tel le Graduel de Laon 239 ou celui d'Einsiedeln 121.

1. Variantes de nature textuelle

(suite)

b.) sans incidence sur la mélodie

Les manuscrits cisterciens des XII^e-XIII^e siècles présentent un certain nombre des choix textuels pour les versets d'Introïts qui n'ont pas été retenus pour l'Édition Westmalle, (cette dernière reprenant les mêmes versets que le *Graduale Romanum*) :

Var. 3	
Introït « Ad te levavi »	
<i>Hebdomada Prima Adventus</i>	
Ps. 24, 4	Idem.
Edition Westmalle (1960), p. 1 : <i>Vias tuas, Domine, demonstra mihi : et semitas tuas edoce me..</i>	Proposition pour la nouvelle Edition (2020) p.7: <i>Vias tuas, Domine, notas fac mihi : et semitas tuas edoce me.</i>

Var. 4	
Introït « Gaudete »	
<i>Hebdomada Tertia Adventus</i>	
Ps. 84, 2	Phil. 4, 7
Edition Westmalle (1960), p. 7 : <i>Benedixisti, Domine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob.</i>	Proposition pour la nouvelle Edition (2020) p.16: <i>Et pax Dei, quae exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra et intelligentias vestras.</i>

Var. 5	
Introït « Rorate »	
<i>Dominica Quarta Adventus</i>	
Ps. 18, 2	Is. 45, 8
Edition Westmalle (1960), p. 9 : <i>Caeli enarrant gloriam Dei : et opera manuum eius annuntiat firmamentum.</i>	Proposition pour la nouvelle Edition (2020) p.20: <i>Et iustitia oriatur simul : ego Dominus creavi eum.</i>

2. Variantes de nature musicale

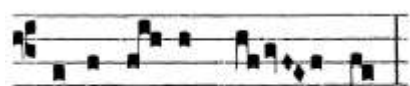
a.) sur un passage mélodique

La mélodie cistercienne est très solidement fixée dans la tradition manuscrite, et ceci, depuis même l'origine. L'Édition de Westmalle la transcrit aussi très fidèlement en 1960. Par conséquent, nous n'avons que des corrections minimales à proposer, d'après la leçon unanime des manuscrits les plus anciens :

Offertoire « Ad te Domine levavi »

Hebdomada Prima Adventus

Edition Westmalle (1960), p. 3 :



inimí - ci me - i:

Proposition pour la nouvelle Edition (2020)
p.10:

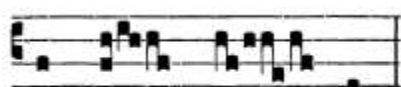


in-imí- ci me- i,

Graduel « Fuit homo »

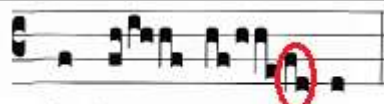
Dominica Tertia Adventus, Anno B

Edition Westmalle (1960), p. 401 :



de lú - mí - ne,

Proposition pour la nouvelle Edition (2020)
p.18:



de lú- mí- ne,

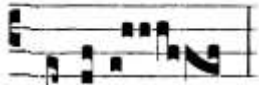
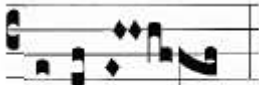

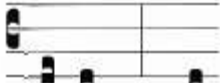
2. Variantes de nature musicale (suite)

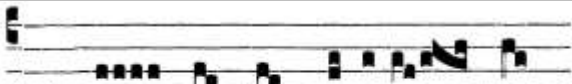
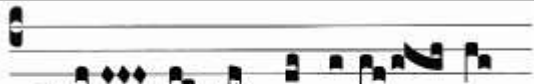
b.) sur une liquescence.

Une liquescence est un phénomène phonétique qui *peut* modifier l'émission du son chanté afin d'une meilleure articulation de certaines syllabes. Cette modification, cependant, n'a rien d'obligatoire ni automatique : pour décider si une note doit réellement être chantée avec une liquescence ou sans d'autres critères d'ordre musical, et même subjectif, entrent en considération. Ainsi les manuscrits qui notent les liquescences – y compris les manuscrits cisterciens – ne peuvent présenter un niveau élevé d'uniformité sur ce point.

L'Édition de Westmalle semble vouloir systématiser l'usage des liquescences d'après un critère phonétique : en ignorant les liquescences sur des consonnes sifflantes ou en ajoutant d'autres sur certaines diphtongues. Nous avons considéré que la liquescence doit se traiter au cas par cas dans son

contexte musical et sans systématisation excessive. Nos propositions se basent sur les témoignages majoritaires des manuscrits cisterciens les plus anciens :

Var. 8	
Graduel « Ex Sion species »	
<i>Hebdomada Secunda Adventus</i>	
Edition Westmalle (1960), p. 4 et 5:	Proposition pour la nouvelle Edition (2020) p.12:
 e-jus :	 <u>e-ius,</u>
Var. 9	
 e-jus, qui	 <u>e-ius,</u> qui

Var. 10	
Offertoire « Confortamini »	
<i>Hebdomada Secunda Adventus, feria 2</i>	
Edition Westmalle (1960), p. 24 :	Proposition pour la nouvelle Edition (2020) p.14:
 re-tri - bu - ens judici - um :	 retri- bu- <u>ens</u> iu-dí-ci- um;

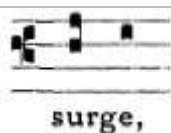
Var. 11

Communion « Ierusalem, surge »

Hebdomada Secunda Adventus

Edition Westmalle (1960), p. 6 :

Proposition pour la nouvelle Edition (2020)
p.15:



Var. 12

Graduel « Qui sedes Domine »

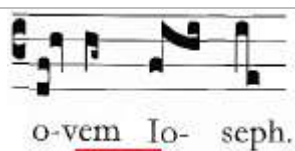
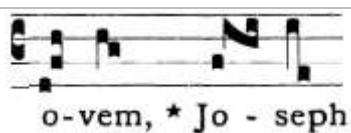
Hebdomada Tertia Adventus

Edition Westmalle (1960), p. 8 :

Proposition pour la nouvelle Edition (2020)
p.17:



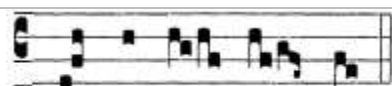
Var. 13



Communion « Dicite Pusillanimes»

Hebdomada Tertia Adventus

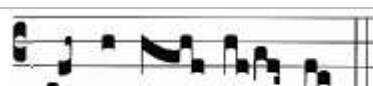
Edition Westmalle (1960), p. 9 :



et salvá - bit nos.

Proposition pour la nouvelle Edition (2020)

p.19:



et salvá- bit nos.

2. Variantes de nature musicale

(suite)

c.) sur une altération semitonique.

La théorie cistercienne a essayé déterminer les règles de la position du *si* – haute (bécarre) ou basse (bémol)¹. Mais dans la pratique du chant – si l'on considère que les manuscrits la reflètent fidèlement – la situation est restée complexe. Les manuscrits cisterciens anciens sont loin d'être unanimes dans leur indication du bémol. D'abord, certains scribes n'utilisent pas de ce signe du tout ou l'utilisent très peu (considérant que la position du *si* est musicalement évidente, ou encore, qu'elle relève de la compétence du chanteur et non celle du scribe). Puis, ceux qui prennent soin de noter le bémol suivent des règles différentes et, quelquefois, inconstantes quant à sa validité (sur un neume / sur une syllabe / sur un mot / ou plus rarement, pour une ligne entière). De là résultent les difficultés de lecture pour nous aujourd'hui.

Pour la nouvelle édition, nous proposons de garder la position du *si* telle qu'elle a été décidée par les éditeurs de Westmalle en 1960, sauf dans les cas où les manuscrits les plus anciens la contredisent explicitement et majoritairement. De tels cas sont relevés dans ce chapitre.

Mais avant de les présenter, une remarque s'impose. Les mélodies selon notre édition paraissent contenir bien plus des signes d'altération du *si* (bémol ou bécarre) que contient l'édition de Westmalle. C'est une illusion. Les mélodies se chantent généralement avec la même position du *si* dans les deux éditions. Seulement, elles s'écrivent quelquefois différemment, car nous n'utilisons pas les mêmes règles de la validité du bémol que les éditeurs de Westmalle en 1960.

Dans le Graduel de Westmalle une barre de division ou un saut de ligne annule le bémol. Par exemple, (les « stop » indiquent la fin de la validité du bémol) :

¹ MAITRE, Claire, *La réforme cistercienne du plain-chant. Etude d'un traité théorique*. Brecht, 1995.

(veri-)tá - te.

∅. Laudem Dómini

Nous avons décidé d'enlever un certain nombre de bar de séparation², ce qui a conduit à adopter une autre réglementation de la validité du bémol et, quelquefois, introduire des bécarres. Sur un mélisme, un bémol est valable jusqu'à la syllabe suivante, indépendamment des signes de ponctuation (barres de séparation) ; si besoin, le bécarre est utilisé pour annuler le bémol. Ainsi, le même exemple sera écrit :

ve-ri- tá- te.

∅. Lau-dem Dómi- ni

Sur les mots dépourvus de longs mélismes la règle est inchangée : le bémol reste valable jusqu'à la fin du mot.

Voici nos variantes d'altération semitonique introduites par rapport à l'Édition de Westmalle :

Var. 15	
Alléluia « Ostende nobis »	
<i>Hebdomada Prima Adventus</i>	
Edition Westmalle (1960), p. 2 :	Proposition pour la nouvelle Edition (2020) p.10:
<p>tu - am :</p>	<p>tu- am</p>

² Les raisons de modification de *divisio* (barres de séparation) sont expliquées dans le document « Notes sur l'interprétation ».

Var. 16

Graduel « Ex Sion species»

Hebdomada Secunda Adventus

Edition Westmalle (1960), p. 5 :



Proposition pour la nouvelle Edition (2020)
p.12:

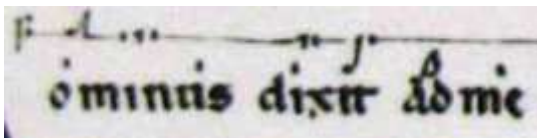


Var. 17

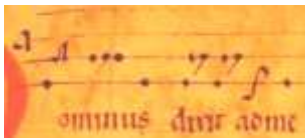


Liste des manuscrits utilisés pour le projet d'Édition MMXX

4 MANUSCRITS NOTES EN NEUMES CISTERCIENS SUR LIGNE(S) :



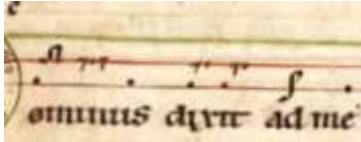
Paris, BnF, nouv. acq. lat. ms. 1414 - Graduel de Morimondo, XII^e s.



Tre Fontane, ms. 47 – Graduel de la Fille-Dieu, XII^e s.

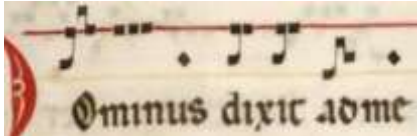


Bayerische Staatsbibliothek, Hss. Clm 2541 et 2542 – Graduel d'Aldersbach, fin XII^e-XIII^e s.

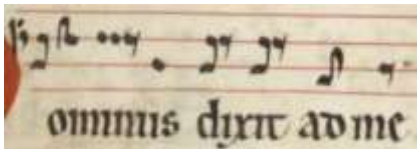


Badische Landesbibliothek Karlsruhe, Hss. Lichtenthal 2 – Graduel de Neuburg bei Hagenau, fin XII^e s.

2 MANUSCRITS NOTES EN NOTATION CARREE :



Paris, BnF, nouv. acq. lat. ms. 1413 – Graduel de Chiaravalle, XIII^e s.



Paris, BnF, lat. ms. 17328 – Graduel des Feuillants, déb. XIII^e s.

Anmerkungen zur Edition MMXX

Adventszeit

Der Text und die Melodie des Zisterziensergraduales sind außerordentlich feststehend, es gibt darin nur wenige Varianten. Das vorliegende Dokument gibt einen Überblick über die im *corpus* der Stücke der Adventszeit gefundenen Varianten (Messen der *Hebdomada 1-3 Adventus* und der *Dominica 4 Adventus*). Wir geben bei jeder Abweichung der Edition des Graduales von Westmalle (1960) von der Lesart der alten zisterziensischen Handschriften (deren Liste im Anhang zu finden ist) ihre Lesart als Vorschlag für die neue Edition MMXX an. Es wird nur jenen Varianten Rechnung getragen, für die die Lesart der Handschriften einstimmig oder stark mehrheitlich ist, und es werden ihre geringfügigen, unbedeutenden Unterschiede, sowie einige Fehler, die man natürlich auch darin findet, außer Acht gelassen.

Wir haben diese Varianten in zwei Kategorien unterteilt:

1. Textliche Varianten (des gesungenen Textes):
 - a. mit Einfluss auf die Melodie;
 - b. ohne Einfluss auf die Melodie.
2. Musikalische Varianten (der gesungenen Melodie):
 - a. in einer Melodiephrase;
 - b. einer Liqueszenz;
 - c. bezüglich einer chromatischen Veränderung.

1. Textliche Varianten

a.) mit Einfluss auf die Melodie

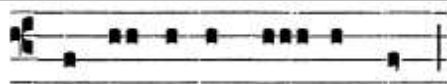
Die folgenden Tabellen geben für jede Variante an:

Ihre Nummer, die Art und die liturgische Verortung des Stückes, den Ausschnitt der Edition von Westmalle (1960) und die entsprechende Lesart (in roter Schriftfarbe) der zisterziensischen Handschriften des 12.-13. Jahrhunderts; darunter erläutert, wenn nötig, eine Anmerkung unseren Vorschlag.

Var. 1**Introitus « Dominus illuminatio mea »**Ps. 26, 2 : *Hebdomada Prima Adventus, feria 6*

Edition Westmalle (1960), S. 278 :

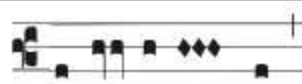
... *Dominus defensor vitae meae, a quo
trepidabo ? Qui tribulant me inimici mei, ipsi
infirmati sunt, et ceciderunt.*



ipsi infirmá - ti sunt,

Vorschlag für die neue Edition (2020) S. 8 :

... *Dominus defensor vitae meae ; a quo
trepidabo ? Qui tribulant me inimici mei,
infirmati sunt et ceciderunt.*



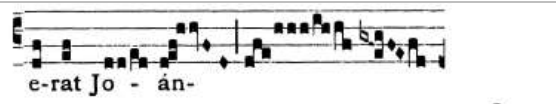
infirmá-ti sunt

Dieselbe Lesart findet sich im *Graduale Romanum* (1974), S. 288, ebenso wie in den alten Quellen wie dem *Graduale* von Laon 239 oder dem von Einsiedeln 121.

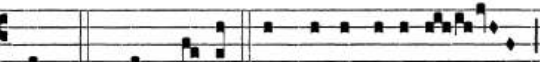
Var. 2**Graduale « Fuit homo »**Io. 1,6 V.7 & Lc. 1,17 : *Dominica Tertia Adventus, Anno B*

Edition Westmalle (1960), S. 401 :

... *cui nomen erat Joannes. V. Hic venit ut
testimonium perhiberet de lumine...*



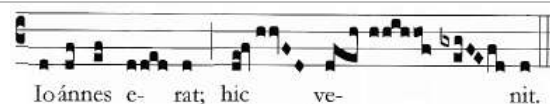
e-rat Jo - án-



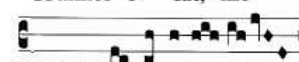
nes. ✠. Hic ve-nit ut testimóni-um

Vorschlag für die neue Edition (2020) S.18:

... *cui nomen Ioannes erat ; hic venit. V. Ut
testimonium perhiberet de lumine...*



Ioáannes e- rat; hic ve- nit.



✠. Ut testimó-ni-um

Dieselbe Lesart findet sich im *Graduale Romanum* (1974), S. 569, ebenso wie in den alten Quellen wie dem *Graduale* von Laon 239 oder dem von Einsiedeln 121.

1. Textliche Varianten**(Fortsetzung)**

b.) ohne Einfluss auf die Melodie

In den zisterziensischen Handschriften des 12.-13. Jahrhunderts findet man bezüglich der Textauswahl eine gewisse Anzahl von Introitus-Versen, die nicht in die Edition von Westmalle übernommen wurde (letztere wählt dieselben Verse wie das *Graduale Romanum*):

Var. 3	
Introitus « Ad te levavi »	
<i>Hebdomada Prima Adventus</i>	
Ps. 24, 4	Idem.
Edition Westmalle (1960), S. 1 : <i>Vias tuas, Domine, demonstra mihi : et semitas tuas edoce me..</i>	Vorschlag für die neue Edition (2020) S.7: <i>Vias tuas, Domine, notas fac mihi : et semitas tuas edoce me.</i>

Var. 4	
Introitus « Gaudete »	
<i>Hebdomada Tertia Adventus</i>	
Ps. 84, 2	Phil. 4, 7
Edition Westmalle (1960), S. 7 : <i>Benedixisti, Domine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob.</i>	Vorschlag für die neue Edition (2020) S.16: <i>Et pax Dei, quae exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra et intelligentias vestras.</i>

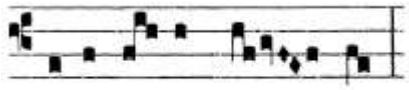

Var. 5	
Introitus « Rorate »	
<i>Dominica Quarta Adventus</i>	
Ps. 18, 2	Is. 45, 8
Edition Westmalle (1960), S. 9 : <i>Caeli enarrant gloriam Dei : et opera manuum eius annuntiat firmamentum.</i>	Vorschlag für die neue Edition (2020) S. 25: <i>Et iustitia oriatur simul : ego Dominus creavi eum.</i>

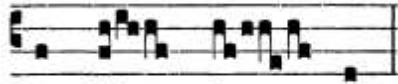

2. Musikalische Varianten

a.) in einer Melodiephrase

Die zisterziensischen Melodien wurden gleich von Anfang an in der handschriftlichen Überlieferung festgehalten und zuverlässig niedergeschrieben. Auch die Edition von Westmalle überträgt 1960 dieselben mit großer Treue. Daraus ergibt sich, dass wir nur winzige Korrekturen vorzuschlagen habe, die der übereinstimmenden Lesart der ältesten Handschriften entsprechen:

Var. 6

Offertorium « Ad te Domine levavi »	
<i>Hebdomada Prima Adventus</i>	
Edition Westmalle (1960), S. 3 :	Vorschlag für die neue Edition (2020) S.10:
 inimí - ci me - i:	 in-imí- ci me- i,

Graduale « Fuit homo »	
Var. 7	
<i>Dominica Tertia Adventus, Anno B</i>	
Edition Westmalle (1960), S. 401 :	Vorschlag für die neue Edition (2020) S.18:
 de lú - mi - ne,	 de lú- mi- ne,

2. Musikalische Varianten

(Fortsetzung)

b.) einer Liqueszenz.

Eine Liqueszenz ist ein phonetisches Phänomen, das den gesungenen Klang verändern *kann*, um eine bessere Artikulation bestimmter Silben zu ermöglichen. Diese Modifikation jedoch hat weder obligatorischen noch automatischen Charakter; um zu entscheiden, ob eine Note wirklich mit Liqueszenz zu singen ist oder ohne, kommen andere Kriterien musikalischer - und sogar subjektiver - Ordnung in Betracht. So können die Handschriften, die die Liqueszenzen notieren – die zisterziensischen Handschriften eingeschlossen – in diesem Punkt nur sehr wenig einförmig sein.

Die Edition von Westmalle scheint den Gebrauch der Liqueszenzen gemäß eines phonetischen Kriteriums systematisieren zu wollen, indem sie die Liqueszenzen auf den Zischlauten ignoriert oder indem sie andere auf bestimmten Diphthongen hinzufügt. Wir sind der Ansicht, dass die Liqueszenz von Fall zu Fall in ihrem musikalischen Kontext behandelt werden muss, ohne übertrieben systematisieren zu wollen. Unsere Vorschläge beruhen auf den mehrheitlichen Zeugnissen der ältesten zisterziensischen Handschriften:

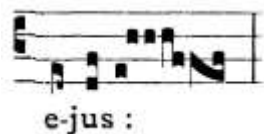
Var. 8

Graduale « Ex Sion »

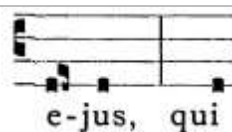
Hebdomada Secunda Adventus

Edition Westmalle (1960), S. 4 et 5:

Vorschlag für die neue Edition (2020) S.12:



Var. 9



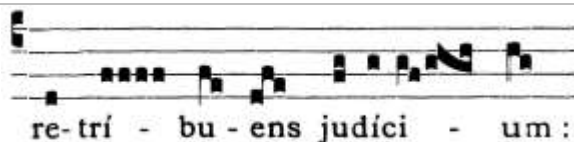
Var. 10

Offertorium « Confortamini »

Hebdomada Secunda Adventus, feria 2

Edition Westmalle (1960), S. 24 :

Vorschlag für die neue Edition (2020) S.14:



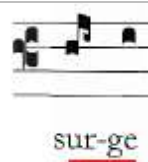
Var. 11

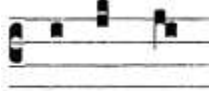

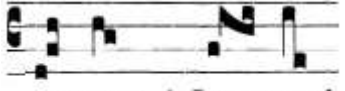

Communio « Ierusalem »

Hebdomada Secunda Adventus

Edition Westmalle (1960), S. 6 :

Vorschlag für die neue Edition (2020) S.15:



Var. 12	
Graduale « Qui sedes »	
<i>Hebdomada Tertia Adventus</i>	
Edition Westmalle (1960), S. 8 :	Vorschlag für die neue Edition (2020) S.17:
 <p>inténde:</p>	 <p>intén-de,</p>
Var. 13	
 <p>o-ven, * Jo - seph</p>	 <p>o-ven Io- seph.</p>

Var. 14	
Communio « Dicite pusillanimes »	
<i>Hebdomada Tertia Adventus</i>	
Edition Westmalle (1960), S. 9 :	Vorschlag für die neue Edition (2020) S.19:
 <p>et salvá - bit nos.</p>	 <p>et salvá- bit nos.</p>

2. Musikalische Varianten

(Fortsetzung)

c.) bezüglich einer chromatischen Veränderung.

Die zisterziensische Theorie hat versucht, Regeln für die Position des *h* oder *b* (Auflösungszeichen oder Versetzungszeichen) zu etablieren³. Aber in der gesanglichen Praxis (wenn man davon ausgeht, dass die Handschriften diese treu wiedergeben) ist die Situation komplex geblieben. Die alten zisterziensischen Handschriften sind weit von einer Einstimmigkeit in der Angabe des *b* entfernt. Zum Einen benützen manche Schreiber dieses Zeichen überhaupt nicht oder nur sehr selten (sie gehen davon aus, dass die Position des *b* musikalisch evident ist oder dass sie von der Kompetenz des Kantors und nicht von der des Schreibers abhängt). Zum Anderen folgen diejenigen, die die Sorgfalt aufwenden, das *b* zu notieren, unterschiedlichen Regeln, die manchmal nicht kohärent sind in Bezug auf die Reichweite der Gültigkeit desselben (für eine Neume / eine Silbe / ein Wort / oder seltener: für eine ganze Linie). Daraus ergeben sich für uns heute Lektüreschwierigkeiten.

Für die neue Ausgabe schlagen wir vor, die Position des *h* so zu lassen, wie sie von den Herausgebern von Westmalle 1960 beschlossen wurde, abgesehen von den Fällen, in denen die ältesten Handschriften ihnen ausdrücklich und mehrheitlich widersprechen. Diese Fälle sind in diesem Kapitel aufgeführt.

³ MAITRE, Claire, *La réforme cistercienne du plain-chant. Etude d'un traité théorique*. Brecht, 1995.

Aber zuvor ist eine Bemerkung unbedingt notwendig. Die Melodien unserer Edition scheinen viel mehr Veränderungen des *h* (Auflösungszeichen oder Versetzungszeichen) zu enthalten als die der Edition von Westmalle, was jedoch eine Täuschung ist. Die Melodien sind im Allgemeinen in den beiden Editionen mit der gleichen Erhöhung oder Erniedrigung des *h* zu singen. Sie sind jedoch nur manchmal auf andere Weise schriftlich wiedergegeben, da wir nicht den gleichen Regeln für die Reichweite der Gültigkeit des *b* folgen wie die Herausgeber von Westmalle 1960.

Im Graduale von Westmalle hebt ein Gliederungsstrich oder ein Linienwechsel das *b* auf. Als Beispiel (das « stop » zeigt das Ende der Gültigkeit des *b* an) sei aufgeführt:

The image shows two staves of musical notation. The top staff has a red bracket above it with a downward arrow pointing to a bar line. The word '(veri-)tá - te.' is written below the first staff. The second staff has a red 'stop' sign above it. Below the staves is the text 'V. Laudem Dómini'.

Wir haben entschieden, eine gewisse Anzahl von Gliederungsstrichen zu tilgen.⁴ Das hat dazu geführt, einer anderen Regelung für die Reichweite der Gültigkeit des *b* zu folgen und manchmal Auflösungszeichen einzuführen. In einem Melisma gilt das *b* bis zur folgenden Silbe, unabhängig von den Gliederungszeichen (Gliederungsstriche); wo nötig, wurde das Auflösungszeichen benützt, um das *b* aufzuheben. So wird obiges Beispiel geschrieben:

The image shows three staves of musical notation. The top staff has the word 've-ri-tá- te.' written below it. The middle staff has a double bar line and the text 'V. Lau-dem Dómi- ni' below it. The bottom staff shows a different notation style for the same melody.

Bei den Worten ohne langes Melisma bleibt die Regel unverändert: Das *b* gilt bis zum Wortende.

Nun folgen von uns in Bezug auf die Edition von Westmalle (wieder-) eingeführte Varianten der Veränderung des Halbtonschrittes:

⁴ Die Gründe für die Modifikation der *divisio* (Unterteilungsstrich) sind in dem Text « Anmerkungen zur Interpretation » erläutert.

Var. 15

Alleluia « Ostende »

Hebdomada Prima Adventus

Edition Westmalle (1960), S. 2 :

Vorschlag für die neue Edition (2020) S. 10:

tu - am :

tu- am

Var. 16

Graduale « Ex Sion »

Hebdomada Secunda Adventus

Edition Westmalle (1960), S. 5 :

Vorschlag für die neue Edition (2020) S.12:

illi Sanctos e-jus,

il- li sanctos e-ius,

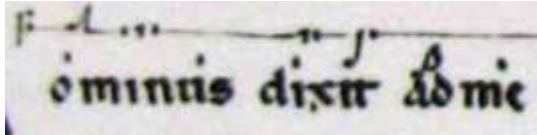
Var. 17

te-sta-méntum

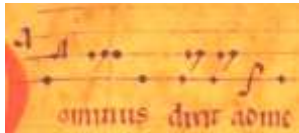
te- staméntum

Liste der für das Projekt der Edition MMXX benützten Handschriften

4 HANDSCHRIFTEN IN ZISTERZIENSISCHEN NEUMEN AUF LINIE(N):



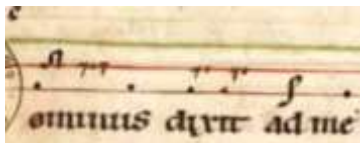
Paris, BnF, nouv. acq. lat. ms. 1414 – Graduale von Morimondo, 12. Jh.



Tre Fontane, ms. 47 – Graduale der Fille-Dieu, 12. Jh.

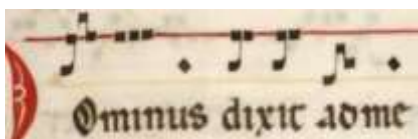


Bayerische Staatsbibliothek, Hss. Clm 2541 et 2542 – Graduale von Aldersbach, Ende 12. Jh.
– 13. Jh.

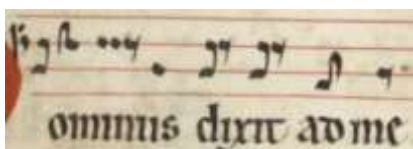


Badische Landesbibliothek Karlsruhe, Hss. Lichtenthal 2 – Graduale von Neuburg bei Hagenau, Ende 12. Jh.

2 HANDSCHRIFTEN IN QUADRATNOTATION:



Paris, BnF, nouv. acq. lat. ms. 1413 – Graduale von Chiaravalle, 13. Jh.



Paris, BnF, lat. ms. 17328 – Graduale der Feuillanten, Anf. 13. Jh.

Notes to the Edition Project 2020

Tempus Adventus

Cistercian Gradual is extremely steady in its text and melody: little variants can be found in it. The present document presents the variants that we have found in the repertory of Advent chants (Masses of *Hebdomada 1-3 Adventus* and of *Dominica 4 Adventus*). Each time when Westmalle Edition of the Gradual (1960) differs from the readings of the earliest Cistercian manuscripts (listed in appendix) we do indicate their reading. We propose those readings for our Edition Project 2020. We do propose only the well-established variants, attested in all (or almost all) manuscripts of our survey. Doing so, we avoid all small differences between manuscripts and some errors that naturally can occur in them.

The variants fall in two categories:

1. Variants of the text (occurring in the text of the chants):
 - a. with an impact on the melody ;
 - b. without any impact on the melody.
2. Variants of the melody (occurring in the melody of the chants):
 - a. on a melodic formula ;
 - b. on liquescence ;
 - c. on “*b*” flat or “*b*” natural.

1. Variants of the text

a.) with an impact on the melody

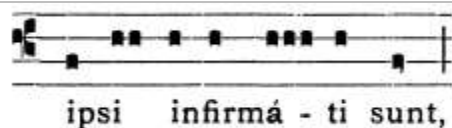
The following tables present variants with such information:

Variant number (var n°); gender and liturgical position of the chant; extract of the Westmalle Edition (1960) and corresponding reading (in red) of the Cistercian manuscripts of 12-13th c. If relevant, we do explain our proposition below.

Var. 1**Introit « Dominus illuminatio »**Ps. 26, 2 : *Hebdomada Prima Adventus, feria 6*

Westmalle Edition (1960), p. 278 :

... *Dominus defensor vitae meae, a quo trepidabo ? Qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt, et ceciderunt.*



Proposal for the New Edition (2020) p. 8 :

... *Dominus defensor vitae meae ; a quo trepidabo ? **Qui tribulant me inimici mei, infirmati sunt et ceciderunt.***



The same reading is used in *Graduale Romanum* (1974), p. 288. It stems from its oldest sources, such as Graduals of Laon 239 or Einsiedeln 121.

Var. 2**Graduel « Fuit homo »**Io. 1,6 V.7 & Lc. 1,17 : *Dominica Tertia Adventus, Anno B*

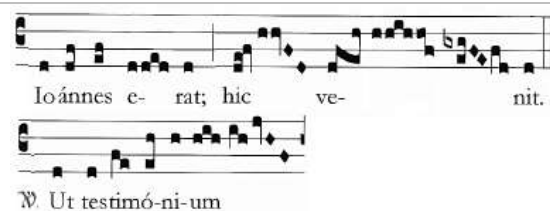
Westmalle Edition (1960), p. 401 :

... *cui nomen erat Joannes. V. Hic venit ut testimonium perhiberet de lumine...*



Proposal for the New Edition (2020) p.18:

... *cui nomen **Ioannes erat ; hic venit. V. Ut testimonium perhiberet de lumine...***



The same reading is used in *Graduale Romanum* (1974), p. 288. It stems from its oldest sources, such as Graduals of Laon 239 or Einsiedeln 121.

1. Variants of the text

(continued)

b.) without any impact on the melody

Cistercian manuscripts of 12-13th centuries give some textual choices for Introit verses (in red) which were not used in the Westmalle Edition. Usually, Westmalle Edition adopted the verses presented in the *Graduale Romanum*.

Var. 3	
Introit « Ad te levavi »	
<i>Hebdomada Prima Adventus</i>	
Ps. 24, 4	Idem.
Westmalle Edition (1960), p. 1 :	Proposal for the New Edition (2020) p.7:
<i>Vias tuas, Domine, demonstra mihi : et semitas tuas edoce me..</i>	<i>Vias tuas, Domine, notas fac mihi : et semitas tuas edoce me.</i>

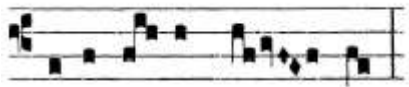

Var. 4	
Introit « Gaudete »	
<i>Hebdomada Tertia Adventus</i>	
Ps. 84, 2	Phil. 4, 7
Westmalle Edition (1960), p. 7 :	Proposal for the New Edition (2020) p.16:
<i>Benedixisti, Domine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob.</i>	<i>Et pax Dei, quae exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra et intelligentias vestras.</i>

Var. 5	
Introït « Rorate »	
<i>Dominica Quarta Adventus</i>	
Ps. 18, 2	Is. 45, 8
Westmalle Edition (1960), p. 9 :	Proposal for the New Edition (2020) p.20:
<i>Caeli enarrant gloriam Dei : et opera manuum eius annuntiat firmamentum.</i>	<i>Et iustitia oriatur simul : ego Dominus creavi eum.</i>

2. Variants of the melody

a.) on a melodic formula

From the very origin, Cistercian melodies are set pretty solidly into the manuscript tradition. Westmalle Edition has transcribed them also faithfully in 1960. Consequently, we have only minor correction to be proposed here (in red). All of them are based on the unanimous reading of the oldest manuscripts:

Var. 6	
Offertoire « Ad te Domine levavi »	
<i>Hebdomada Prima Adventus</i>	
Westmalle Edition (1960), p. 3 :	Proposal for the New Edition (2020) p.10:
 <p>inimí - ci me - i :</p>	 <p>in-imí- ci me- i,</p>

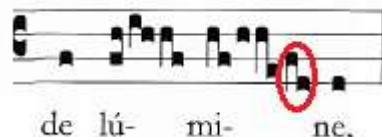
Graduel « Fuit homo »

Dominica Tertia Adventus, Anno B

Westmalle Edition (1960), p. 401 :



Proposal for the New Edition (2020) p.18:

**2. Variants of the melody****(continued)****b.) on liquescence**

Liquescence is a phenomenon of a phonetic nature. It *can* have an impact on musical aspect of the chant, altering the sound for a better pronunciation of certain syllables. However, liquescence does not occur in an obligatory or an automatic manner. Many other musical parameters of the chant would be taken into consideration when one has to decide whether a liquescence is to be sung or not. This decision can even include some personal or subjective aspects. Therefore, different manuscripts, even the very accurate Cistercian copies, would not present a high level of uniformity from the point of view of liquescence indications.

Westmalle Edition seems to make some systematic choices in liquescence solely on its phonetic criteria. Liquescences on sibilant consonants are usually ignored; some diphthongs, on the contrary, would systematically receive a liquescence indication, no matter what ancient manuscripts used to indicate. Our position tries to avoid an excessive systematisation and to treat the question of liquescence within its musical context on every particular case. Here below our propositions are based on the readings in the majority of oldest sources:

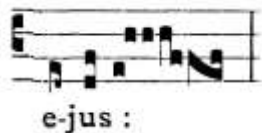
Var. 8

Graduel « Ex Sion species»

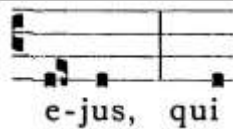
Hebdomada Secunda Adventus

Westmalle Edition (1960), p. 4 et 5:

Proposal for the New Edition (2020) p.12:



Var. 9



Var. 10

Offertoire « Confortamini »

Hebdomada Secunda Adventus, feria 2

Westmalle Edition (1960), p. 24 :

Proposal for the New Edition (2020) p.14:

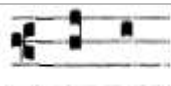


Var. 11

Communion « Ierusalem, surge »

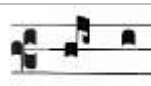
Hebdomada Secunda Adventus

Westmalle Edition (1960), p. 6 :



surge,

Proposal for the New Edition (2020) p.15:



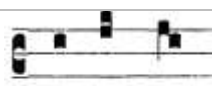
sur-ge

Var. 12

Graduel « Qui sedes Domine»

Hebdomada Tertia Adventus

Westmalle Edition (1960), p. 8 :



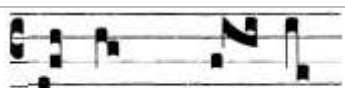
inténde:

Proposal for the New Edition (2020) p.17:

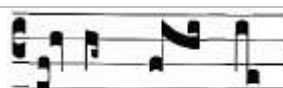


intén-de,

Var. 13



o-vem, * Jo - seph

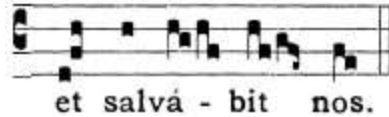


o-vem Io- seph.

Communion « Dicite Pusillanimes»

Hebdomada Tertia Adventus

Westmalle Edition (1960), p. 9 :



Proposal for the New Edition (2020) p.19:



2. Variants of the melody

(continued)

c.) on *b* flat or *b* natural.

Cistercian theoreticians have tried to fix the rules for the position of *b* in the diatonic scale: high (*b* natural) or low (*b* flat)⁵. However, if we look at the chant manuscripts and if we consider that they do reflect the reality of chant praxis, we must admit the complexity of the situation. The oldest Cistercian manuscripts present many differences in *b* flat indications. Some scribes do not use *b* flat at all or very little (considering the position of *b* is evident in chant praxis or belongs to the responsibility of a *cantor*). Those who use *b* flat would often follow different (or even inconsistent) rules of its validity: within a neum, or within a syllable, or within a word, or, sometimes, within entire line of a musical stave. Hence, today we have many difficulties in reading correctly the position of *b* in these melodies.

For the New Edition project, we keep the same position of *b* as it was decided by Westmalle editors in 1960, except the cases where the old manuscripts explicitly and in their majority give another reading. Such cases are listed below.

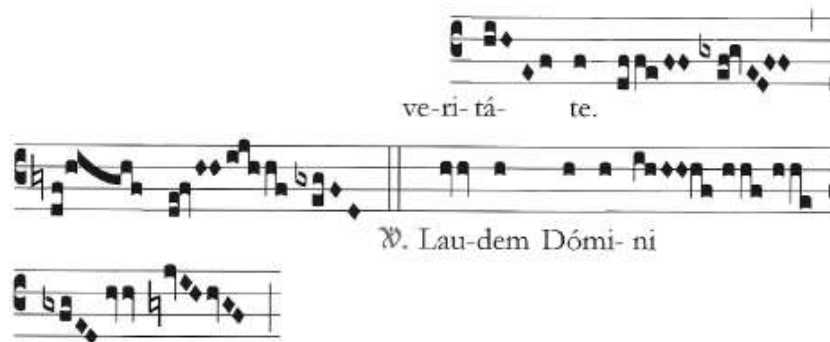
But before we look at them, a remark is needed. New Edition can seem to contain more *b* flat (or *b* natural) indications as Westmalle Edition did. It is an illusion. Both editions sing the same melodies on the general; however, the rules of validity for a *b* flat are not the same in our edition and in Westmalle of 1960.

For Westmalle editors, a division line or a jump to the next stave put an end to the validity of a *flat* sign. For exemple (“stop” shows the end of the validity):



⁵ MAITRE, Claire, *La réforme cistercienne du plain-chant. Etude d'un traité théorique*. Brecht, 1995.

We have decided to remove quite a lot of separation lines⁶. Consequently, we had to change also the validity rules of a *b* flat. On the melisma, the *flat* sign is valid on the entire syllable, no matter what separation lines are used there. A *b* natural sign can be introduced, if necessary, to limit the *flat* sign validity. The same exemple would have the following indications:



In the chants with no long melismas, the rule of *b* flat validity is unchanged: the sign is valid for the entire word.

Here below are the cases where our proposition to sing a *b* flat or natural differs from Westmalle's:

Var. 15	
Alléluia « Ostende »	
<i>Hebdomada Prima Adventus</i>	
Westmalle Edition (1960), p. 2 :	Proposal for the New Edition (2020) p. 5:
<p style="text-align: center;">tu - am :</p>	<p style="text-align: center;">tu- am</p>


⁶ The reasons of total removal or modification of *division* signs (the “separation lines”) are explained in our document “Notes on the interpretation”.

Graduel « Ex Sion »

Hebdomada Secunda Adventus

Westmalle Edition (1960), p. 5 :

Proposal for the New Edition (2020) p.10:



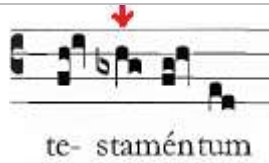
illi Sanctos e-jus,



il- li sanctos e-ius,



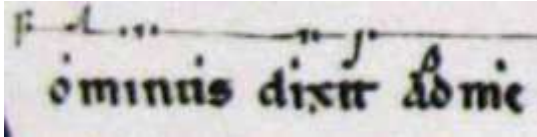
te-sta-méntum



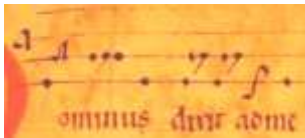
te- staméntum

List of manuscripts used for the Edition project 2020

4 MANUSCRIPTS NOTATED IN CISTERCIAN NEUMS ON LINE(S):



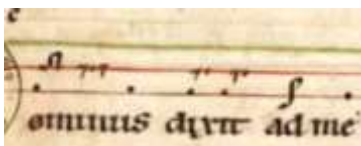
Paris, BnF, nouv. acq. lat. ms. 1414 – Gradual of Morimondo, 12th s.



Tre Fontane, ms. 47 – Gradual of La Fille-Dieu, 12th s.

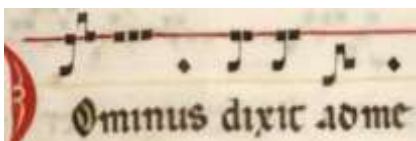


Bayerische Staatsbibliothek, Hss. Clm 2541 et 2542 – Gradual of Aldersbach, 12ths. end -13^h s.

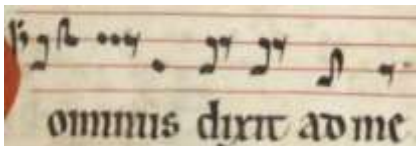


Badische Landesbibliothek Karlsruhe, Hss. Lichtenthal 2 – Gradual of Neuburg bei Hagenau, 12th s. end.

2 MANUSCRIPTS IN SQUARE NOTATION :



Paris, BnF, nouv. acq. lat. ms. 1413 – Gradual of Chiaravalle, 13th s.



Paris, BnF, lat. ms. 17328 – Gradual of Feuillants, beginning of 13th s.

Note all'edizione MMXX

Tempus Adventus

Il testo e la melodia del Graduale Cisterciense sono estremamente stabili e presentano poche varianti. Il presente documento raccoglie le varianti rinvenute nel corpus dei pezzi dell'Avvento (Messe *Hebdomada 1-3 Adventus* e *Dominica 4 Adventus*). Segneremo ogni discordanza tra l'edizione del Graduale di Westmalle (1960) e i manoscritti antichi cisterciensi (dei quali forniamo una lista in allegato), in vista di proporre la lezione di questi ultimi per la nuova edizione MMXX. Si terrà conto esclusivamente delle varianti che appaiono in modo unanime o fortemente maggioritario nei manoscritti, al fine di tralasciare le differenze minori senza importanza e gli occasionali errori naturalmente riscontrabili.

In questo documento, le varianti sono raggruppate in due categorie:

1. Varianti di natura testuale (presenti nel testo cantato):
 - a. influenti sulla melodia;
 - b. non influenti sulla melodia.
2. Varianti di natura musicale (nella melodia cantata):
 - a. su un passaggio melodico;
 - b. su una liquescenza;
 - c. sulle alterazioni cromatiche.

1. Varianti di natura testuale

a.) influenti sulla melodia

Le tabelle seguenti indicano, per ciascuna variante:

il numero; il genere e la posizione liturgica della composizione, l'estratto dell'edizione di Westmalle (1960) e la lezione corrispondente (in rosso) dei manoscritti cisterciensi dei secoli XII^e e XIII^e. All'occorrenza, è proposta una nota esplicativa della nostra proposta.

Introit « Dominus illuminatio mea »

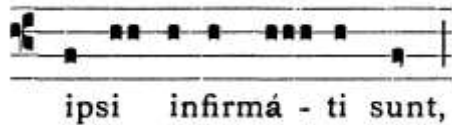
Ps. 26, 2 : *Hebdomada Prima Adventus, feria 6*

Edizione di Westmalle (1960), p. 278 :

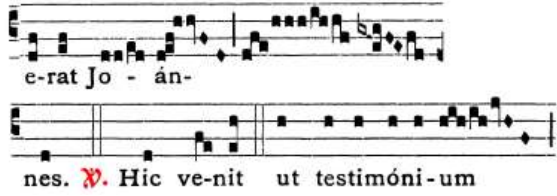
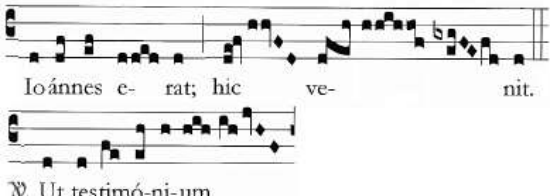
*... Dominus defensor vitae meae, a quo
trepidabo ? Qui tribulant me inimici mei, ipsi
infirmati sunt, et ceciderunt.*

Proposta per la nuova edizione (2020) p. 8 :

*... Dominus defensor vitae meae ; a quo
trepidabo ? **Qui tribulant me inimici mei,
infirmati sunt et ceciderunt.***



Questa lezione trova concordanza nel *Graduale Romanum* (1974), p. 288, oltre che nelle relative fonti antiche quali il graduale di Laon 239 o quello di Einsiedeln 121.

Var. 2	
Graduel « Fuit homo »	
Io. 1,6 V.7 & Lc. 1,17 : <i>Dominica Tertia Adventus, Anno B</i>	
Edizione di Westmalle (1960), p. 401 :	Proposta per la nuova edizione (2020) p. 18:
<i>... cui nomen erat Joannes. V. Hic venit ut testimonium perhiberet de lumine...</i>	<i>... cui nomen Ioannes erat ; hic venit. V. Ut testimonium perhiberet de lumine...</i>
	
	Questa lezione trova concordanza nel <i>Graduale Romanum</i> (1974), p. 569, oltre che nelle relative fonti antiche quali il graduale di Laon 239 o quello di Einsiedeln 121.

1. Varianti di natura testuale

(segue)

b.) non influenti sulla melodia

I manoscritti cisterciensi dei secoli XII^e e XIII^e presentano un certo numero di scelte testuali per i versetti dell'introito che non sono state riportate nell'edizione di Westmalle, (quest'ultima riprende gli stessi versetti del *Graduale Romanum*):

Var. 3	
Introito « Ad te levavi »	
<i>Hebdomada Prima Adventus</i>	
Ps. 24, 4	Idem.
Edizione di Westmalle (1960), p. 1 :	Proposta per la nuova edizione (2020) p. 7: <i>Vias tuas, Domine, notas fac mihi : et semitas tuas edoce me..</i>
<i>Vias tuas, Domine, demonstra mihi : et semitas tuas edoce me..</i>	<i>Vias tuas, Domine, notas fac mihi : et semitas tuas edoce me.</i>

Var. 4	
Introito « Gaudete »	
<i>Hebdomada Tertia Adventus</i>	
Ps. 84, 2	Phil. 4, 7
Edizione di Westmalle (1960), p. 7 : <i>Benedixisti, Domine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob.</i>	Proposta per la nuova edizione (2020) p. 16: <i>Et pax Dei, quae exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra et intelligentias vestras.</i>

Var. 5	
Introito « Rorate »	
<i>Dominica Quarta Adventus</i>	
Ps. 18, 2	Is. 45, 8
Edizione di Westmalle (1960), p. 9 : <i>Caeli enarrant gloriam Dei : et opera manuum eius annuntiat firmamentum.</i>	Proposta per la nuova edizione (2020) p. 20: <i>Et iustitia oriatur simul : ego Dominus creavi eum.</i>

2. Varianti di natura musicale

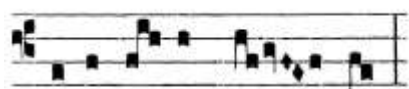
a.) su un passaggio melodico

La melodia cisterciense è stata, dalle origini, solidamente fissata nella tradizione manoscritta. L'edizione di Westmalle del 1960 ne rappresenta una trascrizione fedele. Di conseguenza, non restano da proporre che delle minime correzioni, riscontrabili all'unanimità nei manoscritti più antichi:

Offertorio « Ad te Domine levavi »

Hebdomada Prima Adventus

Edizione di Westmalle (1960), p. 3 :



inimí - ci me - i :

Proposta per la nuova edizione (2020) p. 10:

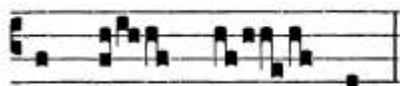


in-imí- ci me- i,

Graduale « Fuit homo »

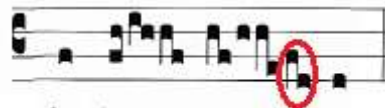
Dominica Tertia Adventus, Anno B

Edizione di Westmalle (1960), p. 401 :



de lú - mi - ne,

Proposta per la nuova edizione (2020) p. 18:



de lú- mi- ne,

2. Varianti di natura musicale (segue)

b.) su una liquescenza.

Una liquescenza è un fenomeno fonetico che *può* modificare l'emissione del suono cantato ai fini di una migliore articolazione di alcune sillabe, ma tali modifiche non sono affatto obbligatorie né automatiche. La decisione di cantare una nota con o senza liquescenza è subordinata a altri criteri di ordine musicale e di ordine soggettivo. Per questa ragione, i manoscritti nei quali sono notate le liquescenze – compresi i manoscritti cisterciensi – non presentano un alto livello di uniformità a riguardo.

L'edizione di Westmalle sembra voler sistematizzare l'uso delle liquescenze secondo un criterio fonetico: vengono ignorate le liquescenze sulle consonanti sibilanti o ne vengono aggiunte altre su alcuni dittonghi. Abbiamo ritenuto opportuno esaminare la liquescenza caso per caso, tenendo in considerazione il contesto musicale ed evitando una sistematizzazione eccessiva. Le nostre proposte si basano sulla concordanza della maggior parte dei manoscritti cisterciensi più antichi.

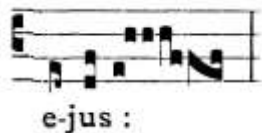
Var. 8

Graduale « Ex Sion »

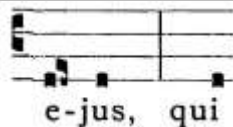
Hebdomada Secunda Adventus

Edizione di Westmalle (1960), p. 4 et 5:

Proposta per la nuova edizione (2020) p. 12:



Var. 9



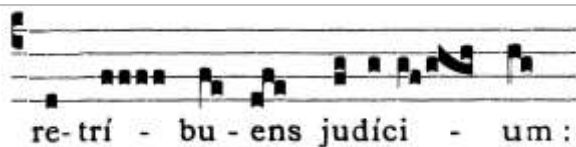
Var. 10

Offertorio « Confortamini »

Hebdomada Secunda Adventus, feria 2

Edizione di Westmalle (1960), p. 24 :

Proposta per la nuova edizione (2020) p. 14:

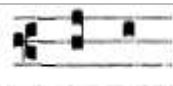


Var. 11

Comunione « Ierusalem »

Hebdomada Secunda Adventus

Edizione di Westmalle (1960), p. 6 :



surge,

Proposta per la nuova edizione (2020) p. 15:



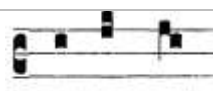
sur-ge

Var. 12

Graduale « Qui sedes »

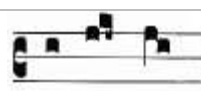
Hebdomada Tertia Adventus

Edizione di Westmalle (1960), p. 8 :



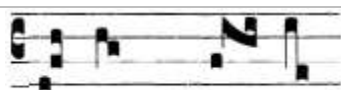
inténde:

Proposta per la nuova edizione (2020) p. 17:

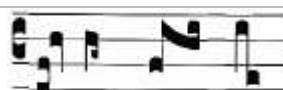


intén-de,

Var. 13



o-vem, * Jo - seph

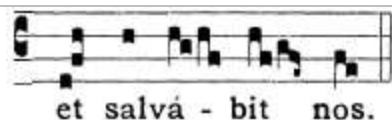


o-vem Io- seph.

Comunione « Dicite pusillanimes»

Hebdomada Tertia Adventus

Edizione di Westmalle (1960), p. 9 :



Proposta per la nuova edizione (2020) p. 19:

**2. Varianti di natura musicale**

(segue)

c.) sulle alterazioni cromatiche.

La teoria cisterciense ha cercato di definire le regole per posizione del *si* – alta (bequadro) o bassa (bemolle)⁷. Ma nella pratica del canto – se si considera che i manoscritti la riflettano fedelmente – la situazione è restata complessa. I manoscritti cisterciensi antichi sono tutt’altro che unanimi per quello che concerne l’indicazione del bemolle. Alcuni scrivani non utilizzano affatto il bemolle o lo utilizzano molto poco, ritenendo che la posizione del *si* sia musicalmente evidente o che rientri nell’ambito delle competenze del cantore e non dello scrivano; quelli che, invece, si preoccupano di notare il bemolle seguono delle regole diverse e, a volte, incostanti in quanto alla durata di validità dell’alterazione (un neuma / una sillaba / una parola / (più raramente) una riga intera). Queste incongruenze rendono, oggi, complessa la lettura.

Per la nuova edizione, si propone di mantenere le scelte fatte dagli editori di Westmalle rispetto alla posizione del *si*, eccezion fatta per i casi in cui i manoscritti più antichi le contraddicono esplicitamente e in misura maggiore. Alcuni di questi casi verranno presentati in questo capitolo.

Ma, prima di presentarli, si rende necessaria una precisazione. Le melodie della presente edizione sembrerebbero contenere un maggior numero di segni di alterazione del *si* (bemolle o bequadro) rispetto all’edizione di Westmalle. Questa differenza apparente è soltanto un’illusione, in quanto le melodie vengono cantate generalmente con la stessa posizione del *si* in entrambe le versioni; sono, in alcuni casi, notate in maniera differente poiché nella presente edizione non vengono utilizzate le stesse regole di validità del bemolle utilizzate dagli editori di Westmalle nel 1960.

Nel graduale di Westmalle, una barra di divisione o un salto di rigo annullano il bemolle, come nell’esempio che segue (gli “stop” indicano la fine della validità del bemolle):

⁷ MAÎTRE, Claire, *La réforme cistercienne du plain-chant. Etude d’un traité théorique*. Brecht, 1995.

(veri-)tá - te.

stop stop

∞. Laudem Dómini

Avendo deciso di rimuovere alcune barre di separazione⁸, è risultato necessario adottare un altro tipo di regolamentazione della validità del bemolle e, in alcuni casi, di introdurre dei bequadri. Sui melismi, il bemolle è da ritenersi valido fino alla sillaba seguente, indipendentemente dai segni di punteggiatura (barre di separazione); all'occorrenza, è utilizzato il bequadro per annullare il bemolle. In questo modo, lo stesso esempio diventerà

ve-ri-tá- te.

∞. Lau-dem Dómi-ni

Sulle parole prive di lunghi melismi, la regola resta invariata: il bemolle resta valido prima della fine della parola.

Qui di seguito le varianti introdotte rispetto all'edizione di Westmalle :

Var. 15	
Alléluia « Ostende »	
<i>Hebdomada Prima Adventus</i>	
Edizione di Westmalle (1960), p. 2 :	Proposta per la nuova edizione (2020) p. 10:
<p>tu - am :</p>	<p>tu- am</p>

⁸ Le ragioni delle modificazioni apportate alla *divisio* (barre di separazione) sono illustrate nel documento « Note sull'interpretazione ».

Var. 16

Graduale « Ex Sion »

Hebdomada Secunda Adventus

Edizione di Westmalle (1960), p. 5 :

Proposta per la nuova edizione (2020) p. 12:

illi Sanctos e-jus,

Musical notation for the phrase "illi Sanctos e-jus," from the 1960 Westmalle edition. The melody is written on a single staff with a treble clef and a common time signature. The notes are: G4 (quarter), A4 (quarter), B4 (quarter), C5 (quarter), B4-A4 (beamed eighth notes), G4 (quarter), F4 (quarter), E4 (quarter), D4 (quarter), C4 (quarter).

il- li sanctos e-ius,

Musical notation for the phrase "il- li sanctos e-ius," from the 2020 proposal. The melody is written on a single staff with a treble clef and a common time signature. The notes are: G4 (quarter), A4 (quarter), B4 (quarter), C5 (quarter), B4-A4 (beamed eighth notes), G4 (quarter), F4 (quarter), E4 (quarter), D4 (quarter), C4 (quarter). Two red arrows point to the B4 notes in the first and second measures.

Var. 17

te-sta-méntum

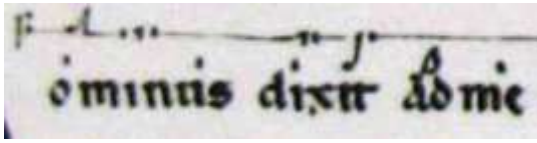
Musical notation for the phrase "te-sta-méntum" from the 1960 Westmalle edition. The melody is written on a single staff with a treble clef and a common time signature. The notes are: G4 (quarter), A4 (quarter), B4 (quarter), C5 (quarter), B4-A4 (beamed eighth notes), G4 (quarter), F4 (quarter), E4 (quarter), D4 (quarter), C4 (quarter).

te- staméntum

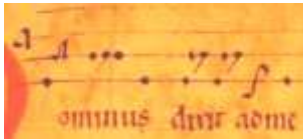
Musical notation for the phrase "te- staméntum" from the 2020 proposal. The melody is written on a single staff with a treble clef and a common time signature. The notes are: G4 (quarter), A4 (quarter), B4 (quarter), C5 (quarter), B4-A4 (beamed eighth notes), G4 (quarter), F4 (quarter), E4 (quarter), D4 (quarter), C4 (quarter). A red arrow points to the B4 note in the second measure.

Lista dei manoscritti utilizzati per il progetto dell'edizione MMXX

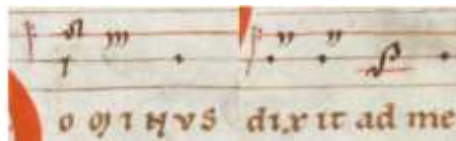
4 MANOSCRITTI NOTATI IN NEUMI CISTERCIENSI SU LINEE:



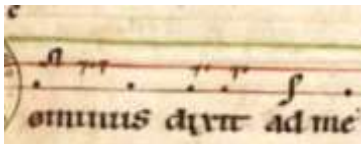
Paris, BnF, nouv. acq. lat. ms. 1414 – Graduale di Morimondo, XII^e s.



Tre Fontane, ms. 47 – Graduale de la Fille-Dieu, XII^e s.

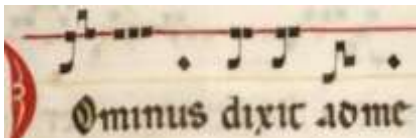


Bayerische Staatsbibliothek, Hss. Clm 2541 et 2542 – Graduale d'Aldersbach, fin XII^e-XIII^e s.

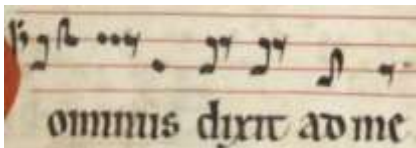


Badische Landesbibliothek Karlsruhe, Hss. Lichtenthal 2 – Graduale di Neuburg bei Hagenau, fine XII^e s.

2 MANOSCRITTI NOTATI IN NOTAZIONE QUADRATA:



Paris, BnF, nouv. acq. lat. ms. 1413 – Graduale di Chiaravalle, XIII^e s.



Paris, BnF, lat. ms. 17328 – Graduale des Feuillants, inizio XIII^e s.